

THÉÂTRE ◆



LA NUIT PROCHAINE

Production Compagnie BPM

REVUE DE PRESSE

Texte, mise en scène Marc Granier
Direction musicale Paul Ménage

Jeu Johannes Johnström, Suel Lee, Chloé Louis, Samy Morri, Ivet Sanz Vicente

 Nouvelle scène
théâtrale & musicale
**LES
DÉCHARGEURS**

www.lesdechargeurs.fr

LA PIÈCE

Un beau jour qu'elle se sentait plutôt en forme, on annonce à Ana qu'elle a une maladie extrêmement grave. Mortellement-foudroyante-mentalo-musculario-multifactorielle-métabolique. Sa vie s'annonce d'un coup légèrement plus brève et plus intense.

Et pourtant, elle ne se sentait pas si mal.

Et pourtant, le monde extérieur tourne toujours.

Ballottée entre son intériorité déchirée et un réel tendre et affreux, Ana n'a pas encore dit son dernier mot.

Entrelaçant polyphonies et mouvements choraux, la compagnie BPM poursuit ici sa recherche autour du lien poétique entre son et corps.

LA PRESSE (EXTRAITS)

Quand le destin frappe, la Cie BPM mêle chants et mouvements choraux dans un bel élan poétique.

L'association des mouvements et des voix prend de multiples formes sur scène parfois inattendues et drôles. L'histoire s'enchaîne avec fluidité et le travail des comédiens est remarquable. La mise en scène de Marc Granier donne à voir le chemin parcouru lorsque survient un drame personnel. Comment l'individu fait face à ces bouleversements ? Il pose un regard sur notre rapport au monde qui nous entoure, au temps qui passe. Il faut trouver le chemin pour dépasser ses angoisses et ses peurs. Les corps en mouvement et les chants polyphoniques apportent une certaine douceur, de la poésie et de la sensualité (danse des deux femmes accompagnée par le trio de voix). Les effets comiques sont bienvenus dans cette dramaturgie forte qui fait jaillir les émotions.

Une proposition vibrante et audacieuse de la Compagnie BPM.

THÉÂTRE ACTU

Il faut saluer la difficulté de l'exercice de style ici proposé. Le caractère très expérimental de ce « théâtre physique et choral » en fait un objet théâtral non identifié, qui mérite qu'on s'y arrête.

ARTS CHIPELS

Les cinq corps évoluent sur un plateau nu, créant les espaces physiques et phoniques dans une fluidité chorégraphique impressionnante. Le fond et la forme se répondent avec harmonie jusqu'à se fondre pour former une des perles théâtrales de cet hiver

UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

SOMMAIRE

SUPPORT	JOURNALISTE	PARUTION	PAGE
Théâtre Actu	Paula Gomes	2 décembre 2022	5
Arts Chipels	Sarah Franck	7 décembre 2022	6
Un fauteuil pour l'orchestre	Hoël Le Corre	8 décembre 2022	7

PRESSE DIGITALE

« LA NUIT PROCHaine », quand le destin frappe, la Cie BPM mêle chants et mouvements choraux dans un bel élan poétique



Après *Frantz* un premier spectacle original autour du mime et de bruitages (cf critique Théatreactu [Frantz](#)), nous retrouvons la compagnie BPM (acronyme : battement par minute) aux Déchargeurs avec *La nuit prochaine*, sa nouvelle création dont le fil conducteur est porté par les corps et les chants des comédiens. Sur le plateau nu, le public découvre cinq jeunes comédiens tous vêtus de noir à l'exception de Ivet Sanz Vicente qui porte un haut coloré et qui incarne Ana, le personnage principal de cette histoire. Face à elle, Sami Morri dans le rôle de Thomas, le petit ami volubile passionné d'expéditions. Elle l'interrompt soudain pour lui dire qu'elle le quitte tandis que les trois autres protagonistes semblent écouter de loin et entonnent des chants joyeux en contrepoint, offrant une certaine légèreté. Alors qu'Ana semble être en forme, le docteur lui annonce qu'elle a une maladie extrêmement grave. C'est comme si la foudre s'abattait sur sa tête. Quel temps lui reste-t-il à vivre ? Et comment va-t-elle l'employer ? Il faut maintenant se battre jusqu'à la fin. Surgissent alors des flashbacks, des périodes d'introspection intenses, des séquences de vie fragmentée traduisant son angoisse grandissante et une réalité tendre et affreuse à la fois. Et si tout ceci, n'était probablement qu'une blague ?

La narration est portée par des dialogues courts, morcelés ou suggérés (gromelots) et par les déplacements où les sonorités caractéristiques qui les accompagnent dessinent la scénographie de ces espaces, les éléments en présence qui ouvrent ainsi notre imaginaire. L'association des mouvements et des voix prend de multiples formes sur scène parfois inattendues et drôles. Tels les spots publicitaires imagés, les courses au supermarché ou la boîte de jazz où le trio Johannes Johnström, Suel Lee et Chloé Louis se transforme en un clin d'oeil en instruments de musique (contrebasse, trompette et batterie). Ce procédé requiert une infime minutie et une écoute constante de la part des comédiens. Il offre une grande liberté, une belle poésie et maintient le spectateur captif. Ce dernier s'imprègne petit à petit de ses nouveaux codes. L'histoire s'enchaîne avec fluidité et le travail des comédiens est remarquable.

La mise en scène de Marc Granier donne à voir le chemin parcouru lorsque survient un drame personnel. Comment l'individu fait face à ces bouleversements ? Il pose un regard sur notre rapport au monde qui nous entoure, au temps qui passe. Il faut trouver le chemin pour dépasser ses angoisses et ses peurs. Les corps en mouvement et les chants polyphoniques apportent une certaine douceur, de la poésie et de la sensualité (danse des deux femmes accompagnée par le trio de voix). Les effets comiques sont bienvenus dans cette dramaturgie forte qui fait jaillir les émotions. Une proposition vibrante et audacieuse de la compagnie BPM.

LA NUIT PROCHaine, Théatreactu - Paula Gomes - 2 décembre 2022

LA NUIT PROCHAINE. UNE ORIGINALITÉ SÉDUISANTE ET CERTAINE, MAIS ENCORE EN GERME.

Il est toujours difficile pour une jeune compagnie qui a connu le succès à ses tout débuts de se hisser au niveau de son premier essai pour faire aussi bien, voire mieux. Plus ramassée autour des actrices et des acteurs, cette nouvelle pièce, pour entraînant et intéressante qu'elle est, ne suscite pas, malgré sa singularité, une adhésion pleine et entière.

Frantz introduisait un jeune garçon en prise avec la mémoire de son père. *La Nuit prochaine* met en scène une jeune fille qui se sent parfaitement bien mais dont les médecins diagnostiquent la fin prochaine. Mais info ou infox ? En allers-retours successifs, on balance entre vérité et contre-vérité, où l'on voit les médecins se tromper sur l'état de la jeune fille avant de reconnaître s'être trompés en se trompant, et on imagine que la suite pourrait être à l'avenant. En tout cas, c'est le séisme dans la vie auparavant tranquille de la jeune fille dans le contexte survolté d'une société qui s'agite frénétiquement. Maman bobo, séquences ados, amours perturbées, on navigue entre humour et non-sens dans l'aventure de la jeune fille sur qui est tombée la foudre « qui ne tombe qu'une fois sur un million ».



Le corps et la voix des acteurs

Par rapport au spectacle précédent, pas d'accessoires à vue pour fabriquer du son mais les sifflements et autres bruitages de caisse enregistreuse ou d'aspirateur produits par les comédiens à la voix. Une partition chorale qui accompagne une conception chorégraphique du mouvement. Elles composent ensemble ce qui fait l'originalité du spectacle : une manière de bouger détachée de l'usage quotidien dans un univers décalé largement inspiré par la simplification des *comics* et l'univers du mime tel que l'école Jacques Lecoq, d'où les comédiens sont issus, le dispense. Entre espace « réel » et mental d'Ana, la frontière devient fluctuante dans cet univers déjà décalé à la base. Le fantasme s'introduit, les personnages se lancent, s'arrêtent, cassent le mouvement, se déstructurent. Mime et airs de comédie musicale s'interpénètrent dans un ensemble impeccablement mêlé où la gestuelle, volontairement excessive, va de pair avec l'absurdité des situations, entre monde connecté, couples qui partent en quenouille et crâne familial. Néanmoins, question de rythme peut-être, qui mériterait d'être resserré, ou de confusion trop grande entre les gestuelles et traitements scéniques associés à la réalité et à l'imaginaire, on ressort avec une impression diffuse de mélange, d'amalgame qui place tout au même niveau. Cependant, il faut saluer la difficulté de l'exercice de style ici proposé. Le caractère très expérimental de ce « théâtre physique et choral » en fait un OTNI, un objet théâtral non identifié, qui mérite qu'on s'y arrête.

LA NUIT PROCHAINE, Arts chipels - Sarah Franck, 7 décembre 2022

La Nuit Prochaine, de la Compagnie BPM, Marc Granier



© Eddy Nicolle

Après un surprenant et émouvant *Frantz*, tissé de bruitages et de mime, vu aux Déchargeurs, nous avons hâte de retrouver la Compagnie BPM dans ce même théâtre. Cette nouvelle création **La Nuit Prochaine** présente une étroite filiation avec le travail corporel et sonore de la compagnie tout en se détachant de son grand frère par l'exploration d'une forme différente et tout aussi singulière.

Avec **La Nuit Prochaine**, les cinq corps évoluent sur un plateau nu, créant les espaces physiques et phoniques dans une fluidité chorégraphique impressionnante. Tous les cinq vont déployer sous nos yeux l'histoire d'Ana, jeune femme en forme et bien dans sa peau, qui apprend soudain qu'elle est atteinte d'une maladie grave, incurable. Tout comme pour le protagoniste de *Frantz* qui venait de perdre un parent, pour Ana, le quotidien bascule et les jours qui lui restent à vivre vont se trouver totalement chamboulés par cette nouvelle. Flashbacks, bribes de souvenirs, introspections, annonces aux proches, et petits soucis du quotidien vont venir s'amalgamer pour former une polyphonie tantôt absurde et burlesque, tantôt tragique et émouvante.

Par une mise en scène malicieusement orchestrée, Marc Granier pose un regard plein d'empathie sur son personnage qu'il plonge une fois de plus dans un drame intime, et ouvre une fenêtre de questionnements sur le temps qui passe. En forme de parcours initiatique, cette histoire personnelle se cogne aux relations avec les proches qui soutiennent ou désarçonnent, et où l'âme apprend au contact de la sagesse d'inconnus croisés au hasard. La forme chorale de ce spectacle renforce le propos et encore une fois avec la Compagnie BPM, la fond et la forme se répondent avec harmonie jusqu'à se fondre pour former une des perles théâtrales de cet hiver !

LA NUIT PROCHAINE, Un fauteuil pour l'orchestre - Hoël Le Corre, 8 décembre 2022

COMPAGNIE BPM



 compagnie.bpm@gmail.com

 <https://compagniebpm.com>

 https://twitter.com/bpm_cie

 https://www.instagram.com/bpm_cie/

 <https://www.facebook.com/profile.php?id=100031944082081>